CHAPITRE 1 LES PRINCIPES FONDAMENTAUX DE L’ECONOMIE DE MARCHE

SOMMAIRE

Introduction
1 Economie de marché, libéralisme et capitalisme
2 Le rôle du marché
3 Le fonctionnement des marchés concurrentiels
4 Bienfaits et limites de la concurrence
5 Applications
Synthèse

Objectifs pédagogiques et compétences attendues :

- Comprendre ce qu'est une économie de marché et en quoi elle diffère du capitalisme et du libéralisme.
- Expliquer le rôle du marché et des prix.
- Identifier les conditions de la concurrence et ses effets.
- Voir les avantages mais aussi les limites de ce système.

INTRODUCTION

La théorie économique néoclassique conceptualise le fonctionnement des marchés et la fixation des prix qui en découle en ayant recours au **modèle de la concurrence pure et parfaite** (CPP), car il permet d'aboutir à un **équilibre général**, qui peut se résumer comme la situation dans laquelle une économie parvient à équilibrer l'ensemble des marchés qui la composent, c'est-à-dire que l'ensemble des offreurs et des demandeurs trouvent satisfaction.

Sur un marché de CPP (on dit aussi parfaitement concurrentiel), un agent économique ne peut pas exercer d'influence sur le prix, on dit qu'il est preneur de prix (***price taker***), c'est-à-dire que le prix du marché s'impose à lui.

Mais ce modèle de la CPP fonctionne uniquement en présence d'hypothèses très strictes qui sont en fait très éloignées du fonctionnement d'une économie réelle.

Malgré cet écart entre le fonctionnement théorique des marchés et la réalité qui en est observée, les néoclassiques considèrent que **ce modèle de la CPP reste une référence vers laquelle il faut tendre** en raison de la possibilité de l'existence d'un équilibre général.

1 ECONOMIE DE MARCHE, CAPITALISME ET LIBERALISME

L'économie de marché

L'économie de marché est un système économique qui repose sur des mécanismes économiques déterminés par le marché.

Les économistes définissent le marché comme le lieu (abstrait ou virtuel) où se dénouent les transactions entre les demandeurs et les offreurs qui désirent conclure des échanges sur un bien quelconque (loi de l'offre et de la demande).

Ces échanges se réalisent sur la base d'informations donnant lieu à des propositions de prix librement fixés par le jeu de l'échange entre les acteurs économiques.

Le rôle principal d'un marché est donc de faire émerger les prix des biens échangés.

Le modèle théorique de la concurrence pure et parfaite (CPP) reste probablement l'idéal conceptuel d'une économie de marché.

1 ECONOMIE DE MARCHE, CAPITALISME ET LIBERALISME

L'économie de marché

Actuellement l'économie de marché représente le système économique dominant à l'échelle mondiale.

Toutefois elle n'apparaît pas de façon uniforme partout mais se présente sous des formes diverses coexistant avec des logiques politiques et sociales plus ou moins compatibles :

- L'économie de marché anglosaxonne (USA, UK, plutôt libérale)

- L'économie sociale de marché (France, avec une intervention importante de l'Etat)

- L'économie socialiste de marché, terme forgé par Oskar Lange (Chine, avec un contrôle autoritaire de l'Etat)

1 ECONOMIE DE MARCHE, CAPITALISME ET LIBERALISME

L'économie de marché

L'économie de marché s'est imposée au fil du temps.

L'espace du marché s'étend également dans l'espace géographique (Chine, Inde, etc.) et social (de nombreux secteurs de la société sont devenus marchands).

Elle est considérée comme le système économique le plus efficace car elle offre une capacité d'ajustement et une flexibilité qu'aucun autre système économique n'a encore pu atteindre et qui se traduit par un accès à la richesse et au confort des masses qui reste inégalé.

1 ECONOMIE DE MARCHE, CAPITALISME ET LIBERALISME

L’économie de marché

C’est l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui délivre le statut d’économie de marché (SEM) aux différents États.

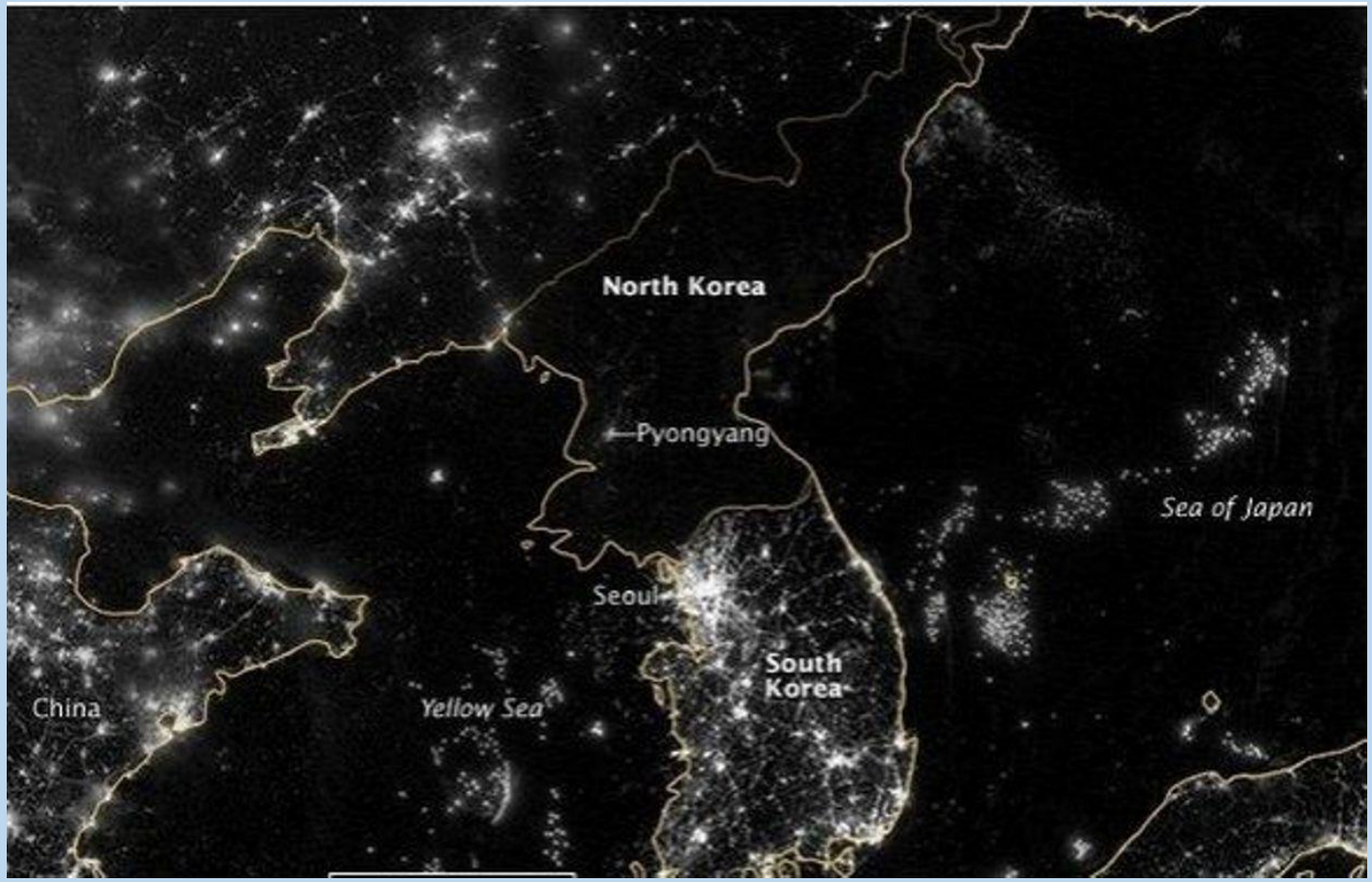
La Chine s'est ainsi vue attribuer ce statut en 2016, et même si plus de 80 pays dans le monde reconnaissent le statut d'économie de marché à la Chine, les États-Unis continuent à s'y opposer.

L'Union européenne considère également à considérer que la Chine n’est pas un pays à économie de marché, mais sans le proclamer officiellement ni froisser l’OMC.

Par conséquent il subsiste un certain nombre de doutes quant à la nature réelle comme économie de marché de l'économie socialiste de marché de la Chine

1 ECONOMIE DE MARCHE, CAPITALISME ET LIBERALISME

L'économie de marché



Les 2 Corée vues la nuit depuis l'atmosphère

1 ECONOMIE DE MARCHE, CAPITALISME ET LIBERALISME

Le capitalisme

Le capitalisme est un mode d'organisation du système productif fondé sur 4 éléments principaux associés à des institutions mises en place par l'Etat qui repose sur les principes suivants :

- **La recherche du gain et l'accumulation du capital** :

La motivation principale à l'action ne réside pas dans la satisfaction des besoins mais dans l'incitation et la recherche de la maximisation du profit.

Pour faire du profit, il faut satisfaire les besoins des consommateurs, pour les satisfaire il faut innover et investir.

Selon Fernand Braudel c'est là que se situe la dynamique du capitalisme.

La recherche du gain, associée à l'accumulation du capital, est considérée comme un puissant moteur à l'action.

1 ECONOMIE DE MARCHE, CAPITALISME ET LIBERALISME

Le capitalisme

- **Une appropriation du résultat par le détenteur du capital** :

Il s'agit d'accorder des droits de propriété privée des moyens de production, ce qui permet aux détenteurs de capitaux d'en user et d'en retirer les fruits.

Toutefois le capitalisme peut être plus ou moins libéral, se caractériser aussi bien par des droits de propriété privée des moyens de production ou plus ou moins entre les mains de l'Etat.

Il peut même relever d'un capitalisme d'Etat comme l'illustre l'exemple de la Chine (avec de parfaits paradoxes comme un parti communiste au pouvoir promouvant l'économie de marché).

1 ECONOMIE DE MARCHE, CAPITALISME ET LIBERALISME

Le capitalisme

- **Une régulation marchande :**

Pour Braudel, le capitalisme a besoin de l'économie de marché pour se développer.

Toutefois, le capitalisme porte en lui la négation du libéralisme et de l'économie de marché.

Car il se développe encore mieux lorsque l'économie de marché, sensée respecter la concurrence pure et parfaite (transparence de l'information), fonctionne sur le mode de la concurrence imparfaite (opacité de l'information).

Dans ce cas, la grande entreprise tend à évincer le marché dans la régulation de l'économie.

Le capitalisme penche davantage du côté du « ***price maker*** » que de celui du « ***price taker*** ».

1 ECONOMIE DE MARCHE, CAPITALISME ET LIBERALISME

Le capitalisme

- **L'existence d'un salariat** :

Le travailleur vend sa force de travail à l'employeur sur le marché du travail.

Selon les conditions de fonctionnement du marché du travail, le salarié peut être plus ou moins exploité par le propriétaire ou le détenteur du capital.

Le développement du salariat se produit au même moment que celui du capitalisme.

1 ECONOMIE DE MARCHE, CAPITALISME ET LIBERALISME

Le capitalisme

Le capitalisme est régulé par des institutions, on parle aussi de cadre institutionnel de l'économie.

Les institutions sont les règles mises en place au niveau national par l'Etat ou au niveau supra national par les institutions internationales pour réguler le marché du capital, le marché du travail, les conditions de l'appropriation des résultats par les propriétaires ou détenteurs du capital et les conditions de la concurrence et du fonctionnement des marchés.

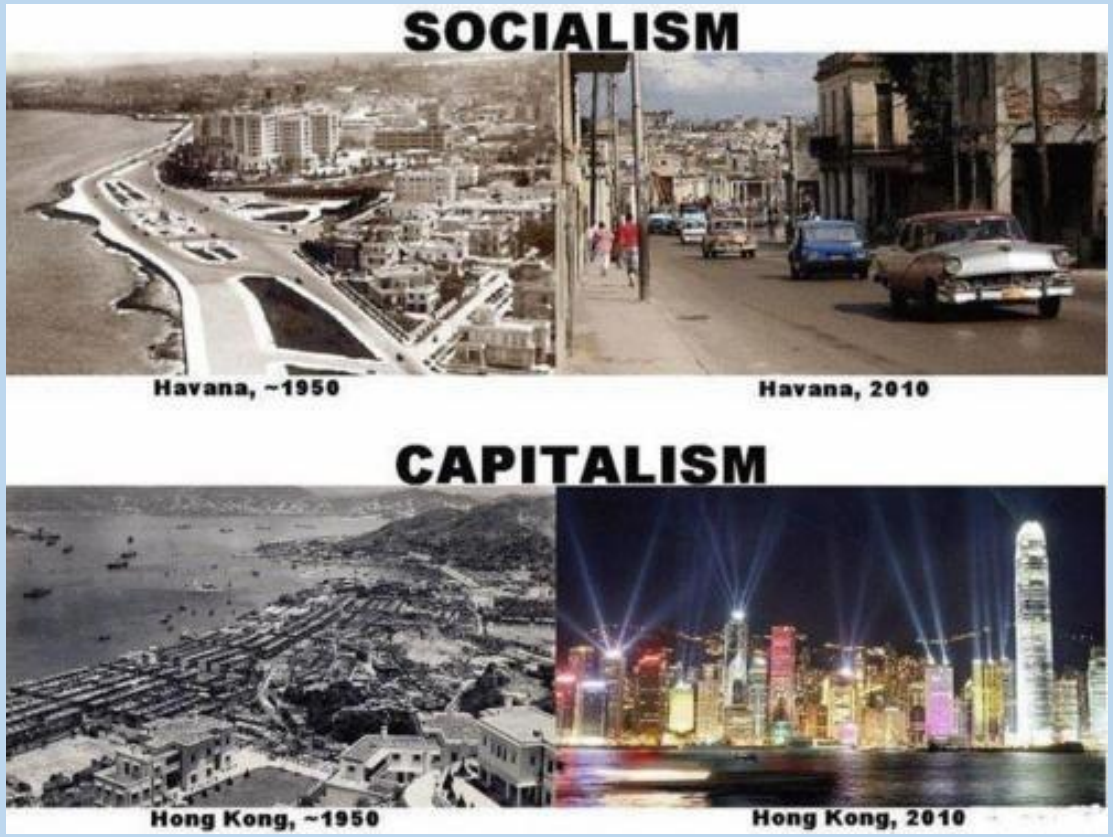
L'efficacité du système capitaliste s'exprime par la croissance de la productivité.

La productivité globale du système repose sur la productivité du capital et sur celle du travail.

En économie, la productivité est définie comme le rapport, en volume, entre une production et les ressources mises en œuvre pour l'obtenir (INSEE).

1 ECONOMIE DE MARCHE, CAPITALISME ET LIBERALISME

Le capitalisme



Efficacité comparée entre 2 systèmes de production

1 ECONOMIE DE MARCHE, CAPITALISME ET LIBERALISME

Le libéralisme

Le libéralisme est d'abord un courant de pensée philosophique puis politique qui promeut la liberté individuelle en principe souverain.

Le libéralisme politique nait avec la philosophie des Lumières au cours du XVIIIème siècle.

Le libéralisme économique s'est construit sur les mêmes principes de liberté appliqués à la vie économique.

Il n'est donc pas un système économique, mais plutôt un système de valeurs ou une doctrine.

Par conséquent il ne doit pas être confondu avec le capitalisme ou l'économie de marché.

1 ECONOMIE DE MARCHE, CAPITALISME ET LIBERALISME

Le libéralisme

Élaborée au cours du XIXème siècle notamment à partir des travaux d'Adam Smith, la doctrine économique libérale repose sur cinq principes qui visent à garantir les libertés économiques :

- La propriété privée
- La libre entreprise
- La liberté de contracter
- La libre concurrence
- La liberté de travailler

1 ECONOMIE DE MARCHE, CAPITALISME ET LIBERALISME

Le libéralisme

Selon les libéraux il existerait un ordre économique naturel, fruit des interactions entre les agents (main invisible).

La crise des années trente a donné naissance à un courant néo-libéral reconnaissant les imperfections du marché et attribuant à l'État un rôle de régulateur de la sphère marchande.

Les privatisations de la fin du XXème siècle dans les pays industrialisés et le mouvement de déréglementation témoignent d'un retour appuyé à la doctrine originelle.

Les courants de l'économie libérale sont nombreux, les deux principaux sont représentés par les économistes néoclassiques et les économistes de l'école autrichienne.

2 LE ROLE DU MARCHE

Un marché est constitué par un groupe d'individus et d'entreprises en relation les uns avec les autres pour acheter ou vendre un certain type de bien de consommation ou de facteur de production.

Un marché est donc caractérisé par :

- La nature du bien ou du facteur échangé.
- L'ensemble des agents qui l'achètent ou le vendent.

Définir un marché implique en premier lieu que soient clairement précisées les caractéristiques du bien ou du facteur échangé : qualité, localisation, date et conditions de sa disponibilité.

Classification de Stackelberg

Offreurs / Demandeurs	Un seul	Quelques-uns	Une multitude
Un seul	Monopole bilatéral	Oligopole contrarié	Monopsone
Quelques-uns	Monopole contrarié	Oligopole bilatéral	Oligopsone
Une multitude	Monopole	Oligopole	**Concurrence parfaite**

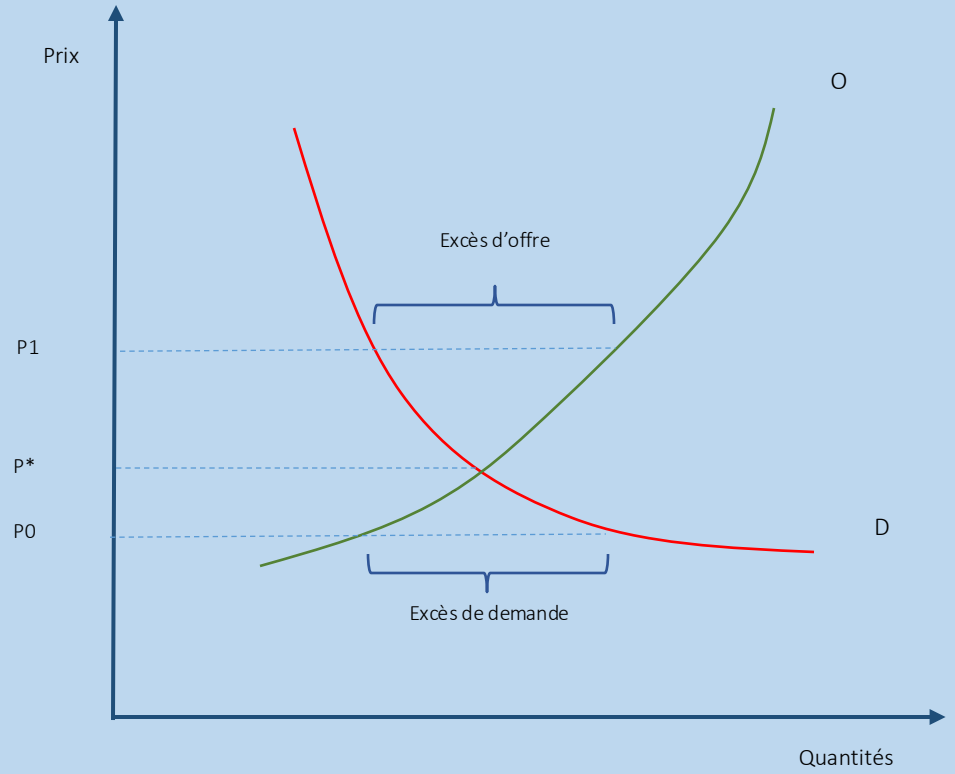
2 LE ROLE DU MARCHE

Sur le marché il y a confrontation des offres et des demandes dans le but de procéder à des échanges sur la base d'un système de prix.

Le marché au sens où nous l'entendons suppose la propriété privée sur les biens échangés.

L'équilibre est réalisé au prix p*sur le marché lorsque l'offre totale est égale à la demande totale.

Offre totale = Demande totale



2 LE ROLE DU MARCHE

Le modèle de l’équilibre général de Walras

Dans ce modèle, un système d'équations d'offre et de demande y décrit les comportements des agents, producteurs et consommateurs.

L'égalité entre offre et demande sur les différents marchés correspond à une **situation d'équilibre général sur l’ensemble des marchés à la fois**.

Cet équilibre est atteint par un mécanisme de tâtonnement qu’on appelle le **tâtonnement walrassien**.

L'équilibre obtenu est automatique car il ne nécessite pas d'intervention extérieure.

S'il n'y a pas d'entrave à la libre confrontation de l'offre et de la demande (avec la fixation d'un prix plancher par exemple), tous les marchés vont tendre vers un prix d'équilibre, pour la satisfaction conjointe des offreurs et des demandeurs.

2 LE ROLE DU MARCHE

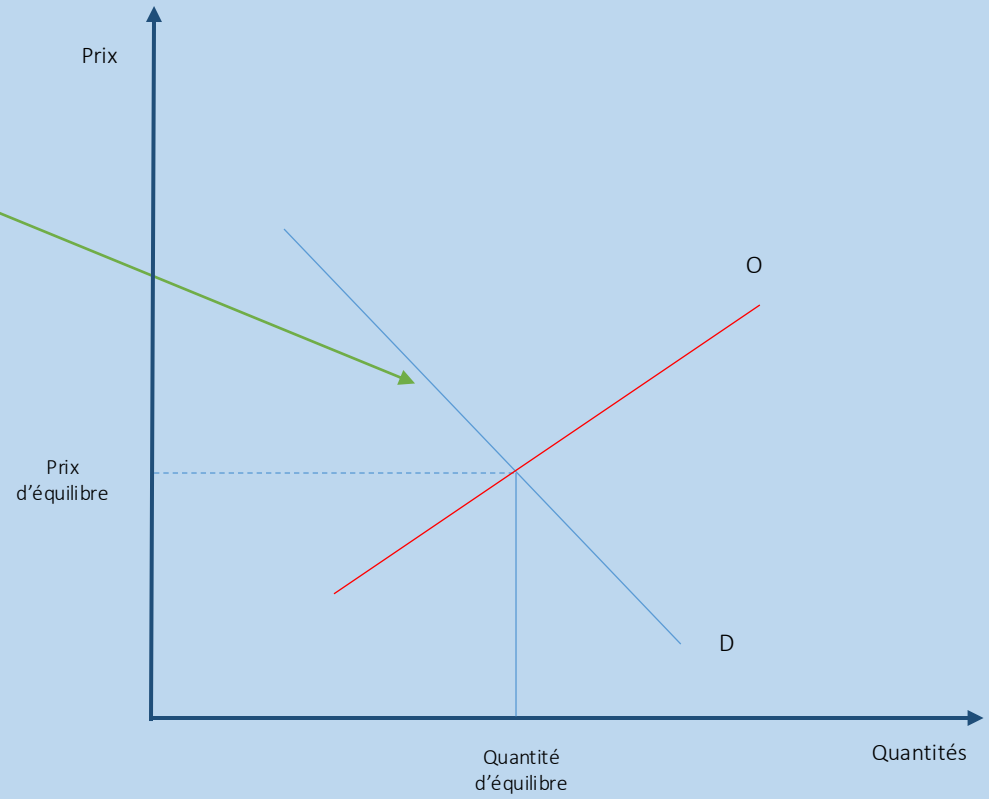
Le modèle d'équilibre partiel de Marshall

Alfred MARSHALL fournit la première présentation de l'équilibre entre l'offre et la demande sur un marché (la **croix de Marshall**).

A l'approche walrasienne en termes d'équilibre général représenté par un système d'équations, MARSHALL substitue une approche en termes d'équilibre partiel, représenté par un graphique.

Toujours à l'opposé de WALRAS, pour qui les prix sont les variables d'ajustement, **dans le modèle de MARSHALL, ce sont les variations des quantités produites qui assurent l'équilibre de l'offre et de la demande.**

L'analyse en termes d'équilibre partiel s'effectue donc sur un seul marché à la fois, elle est représentée dans sa forme traditionnelle par les sacro-saintes courbes d'offre et de demande de tous les manuels d'économie.



2 LE ROLE DU MARCHE

Le modèle d'équilibre partiel de Marshall

L'approche par l'équilibre partiel présente l'avantage de la simplicité, ce qui est utile d'un point de vue pédagogique, mais les conclusions qui en sont déduites dépendent du choix a priori arbitraire des courbes d'offre et de demande, ce qui en limite beaucoup la portée.

Les économistes néoclassiques retiennent 3 grandes catégories de marchés :

- Le marché des biens et services.
- Le marché du travail.
- Le marché des capitaux (ou marchés financiers).

2 LE ROLE DU MARCHE

Synthèse

Un marché met en relation vendeurs et acheteurs pour un bien (voiture, logement, emploi, etc.).

L'équilibre se fait au **prix d'équilibre** : là où l'offre est égale à la demande.

👉 Exemple : si le prix du kebab ou des tacos est trop élevé, alors moins d'étudiants achètent → les prix baissent. S'il est trop bas, les stocks s'épuisent → les prix remontent.

Les prix jouent trois rôles essentiels :

Information : ils indiquent la rareté ou l'abondance d'un bien (la rareté fait monter les prix, l'abondance les fait baisser)

Incitation : un prix élevé attire les producteurs (perspectives de gain)

Coordination : ils alignent les décisions des millions d'agents économiques (ils prennent la majeure partie de leurs décisions économiques à partir des prix observés)

3 LE FONCTIONNEMENT DES MARCHES CONCURRENTIELS

Selon Adam Smith, l'individu ne « cherche que son propre gain » mais par son action personnelle et isolée il contribue à une fin qui le dépasse, l'intérêt général.

Les opérations des agents, apparemment indépendantes les unes des autres, sont en fait coordonnées (main invisible) et aboutissent à une situation dans laquelle les producteurs peuvent vendre leurs marchandises et les consommateurs satisfaire leurs besoins.

Une telle issue est garantie par un système de prix et de salaires flexibles qui assure un équilibre efficient sur tous les marchés. La somme des intérêts individuels et égoïstes est égale à l'intérêt général.

Cette intuition d'Adam SMITH a donné lieu à une représentation modélisée de l'économie de marché à travers le modèle de la concurrence parfaite, qui sert de cadre théorique aux auteurs néo-classiques.

3 LE FONCTIONNEMENT DES MARCHES CONCURRENTIELS

Le modèle de concurrence parfaite a été présenté par Léon WALRAS au XIXème siècle et reformulé dans les années 50 par Kenneth ARROW et Gérard DEBREU.

On parle souvent aujourd'hui du **modèle ARROW-DEBREU**.

Ce modèle étudie le fonctionnement d'une économie dans les conditions hypothétiques de la concurrence parfaite.

Il relève, selon Léon WALRAS, de l'économie politique pure.

La concurrence parfaite désigne le caractère anonyme et impersonnel du fonctionnement du marché.

On parle de concurrence parfaite lorsque les hypothèses suivantes sont vérifiées :

3 LE FONCTIONNEMENT DES MARCHES CONCURRENTIELS

❶ Homogénéité du produit.

Les agents présents sur le marché y vendent des biens ou des facteurs rigoureusement identiques.

Aucune différence n'existe entre les biens et les facteurs vendus de sorte que les acheteurs sont complètement indifférents quant à l'identité du vendeur.

3 LE FONCTIONNEMENT DES MARCHES CONCURRENTIELS

❷ L'atomicité.

Sur un marché de concurrence parfaite, les acheteurs et les vendeurs sont suffisamment nombreux pour qu'aucun d'entre eux ne puisse contribuer par ses propres décisions à modifier de manière significative le prix qui s'établit.

Aucun acheteur n'est suffisamment important pour obtenir des conditions d'achats différentes de celles qui s'imposent aux autres acheteurs.

De même, aucun vendeur n'est en mesure de changer le prix auquel il pourra vendre ses produits, en faisant varier la quantité qu'il désire offrir sur le marché.

Acheteurs et vendeurs sont donc par rapport à l'ensemble du marché comme les atomes d'un corps : un marché de concurrence parfaite résulte de la présence simultanée d'un grand nombre d'agents, dont l'importance individuelle est négligeable.

3 LE FONCTIONNEMENT DES MARCHES CONCURRENTIELS

❸ La libre-entrée.

S'il s'agit d'un bien productible (bien de consommation ou consommation intermédiaire), la concurrence parfaite suppose que les entreprises qui offrent le bien sont libres d'entrer ou de sortir du marché.

Si des entreprises désirent produire le bien en question et donc entrer sur le marché, elles doivent être libres de le faire sans qu'aucun obstacle institutionnel ne les en empêche.

De même, une entreprise doit pouvoir se retirer d'un marché peu rentable si elle le souhaite.

3 LE FONCTIONNEMENT DES MARCHES CONCURRENTIELS

❹ La transparence.

Sur un marché de concurrence parfaite, les acheteurs et les vendeurs sont parfaitement informés de l'ensemble des prix auxquels s'effectuent les transactions.

Les entreprises connaissent exactement le prix auquel elles sont en mesure de vendre leur production.

Les consommateurs connaissent très précisément les prix de ventes pratiqués par les entreprises.

Il y a donc transparence des conditions qui définissent l'offre et la demande et tous les acteurs en sont parfaitement informés.

3 LE FONCTIONNEMENT DES MARCHES CONCURRENTIELS

Ces 4 hypothèses font de la concurrence parfaite un concept abstrait, car les marchés ne les vérifient jamais simultanément.

Une hypothèse supplémentaire est parfois présentée, il s'agit de la **mobilité des facteurs de production**, qui peuvent se déplacer ou être déplacés d'un marché à l'autre.

Le facteur travail doit être mobile sur le plan géographique et sur le plan professionnel (possibilité de transférer le travail d'un poste à l'autre), le capital l’est davantage dès lors que les barrières à sa circulation sont supprimées.

3 LE FONCTIONNEMENT DES MARCHES CONCURRENTIELS

La loi de l’offre et de la demande

La loi de l'offre et de la demande est une description des processus d'ajustement sur un marché. La rencontre des offres et des demandes permet de définir un prix d'équilibre qui rend compatible les désirs contradictoires des agents. Le point où la demande et l'offre se croisent correspond à l'équilibre du marché : la quantité demandée est bien égale à la quantité offerte.

Pour cela, il faut que les courbes d'offre et de demande soient continues et qu'elles aient une pente normale.

L'équilibre est stable lorsque les forces du marché tendent à y revenir après s'en être écartées.

3 LE FONCTIONNEMENT DES MARCHES CONCURRENTIELS

La loi de l'offre et de la demande

Sur un marché, les évolutions du prix jouent un rôle déterminant car il est à la fois :

- **La seule information à la disposition des agents** sur l'état du marché.
- **Le signal** qui montre aux producteurs s'ils doivent augmenter ou baisser leur production.
- **Un instrument de rationnement de la demande**.
- **Le reflet de la valeur marginale** que la communauté accorde à un bien.

3 LE FONCTIONNEMENT DES MARCHES CONCURRENTIELS

Si nous prenons l'exemple du blé (tableau ci-contre), nous constatons ainsi qu'au prix d'équilibre de 3€ les prix n'ont pas tendance à monter ou à baisser, et les stocks de réserve ne s'accroissent ni ne diminuent.

Nous disons aussi que **le prix d'équilibre du marché est de 3**€.

Ceci prouve que tous les ordres d'offre et de demande sont exécutées, que la « liquidation » des carnets de commandes est réalisée, que les demandeurs et les offreurs sont satisfaits.

COMBINAISON DE LA DEMANDE ET DE L'OFFRE DE BLE

	Prix possibles en € par boisseau	Quantité demandée en millions de boisseau par an	Quantité offerte en millions de boisseaux par an	Etat du marché	Pression sur les prix
A	5	9	18	Excédent	A la baisse
B	4	10	16	Excédent	A la baisse
C	3	12	12	Equilibre	Neutre
D	2	15	7	Déficit	A la hausse
E	1	20	0	Déficit	A la hausse

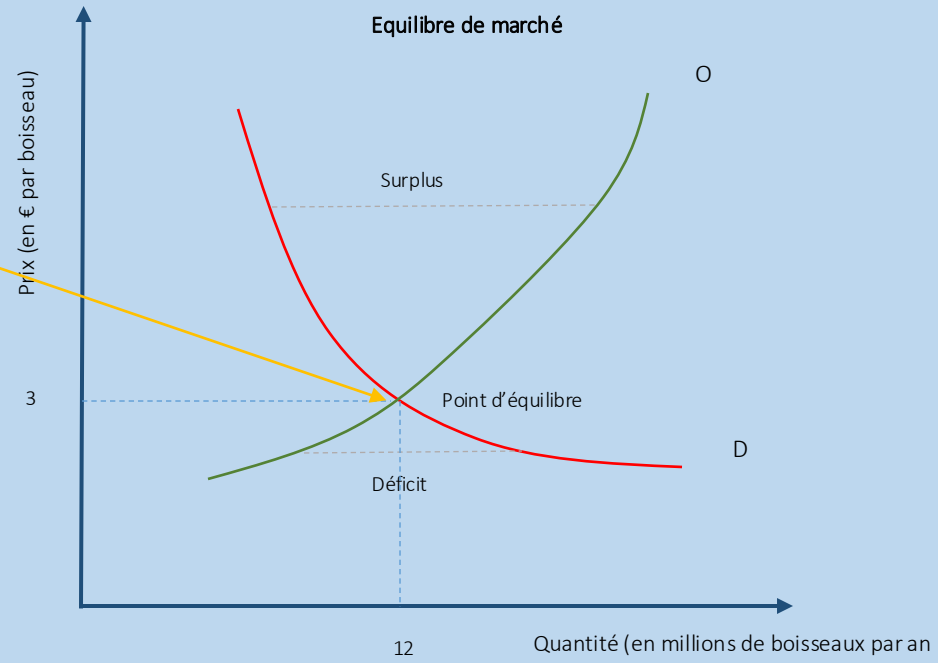
3 LE FONCTIONNEMENT DES MARCHES CONCURRENTIELS

L'équilibre du marché est obtenu à l'intersection des courbes d'offre et de demande.

Ce n'est qu'au prix d'équilibre de 3€ le boisseau que les quantités offertes et demandées sont égales.

A un prix trop bas, il y a un déficit et le prix aura tendance à monter.

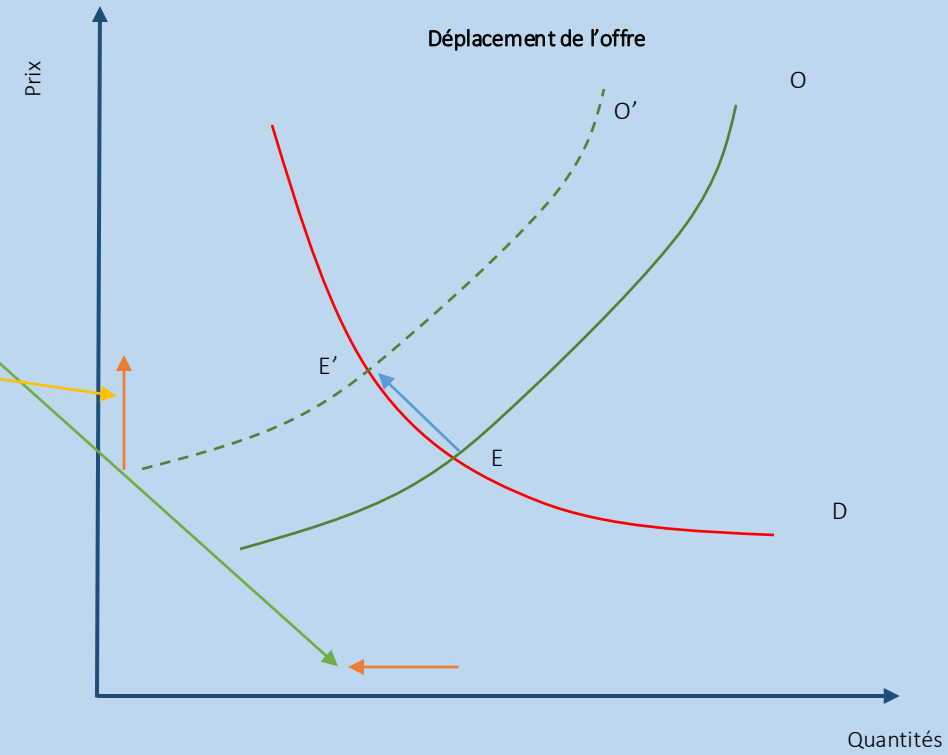
Un prix trop élevé donne naissance à un excédent, qui entraînera la baisse du prix.



3 LE FONCTIONNEMENT DES MARCHES CONCURRENTIELS

Si une **période de mauvais temps diminue la quantité de blé** offerte par les fermiers sur le marché, et que la demande reste identique car les gens ont le même besoin de nourriture, **alors le prix du blé s'élève et stimule la production**, ce qui a pour effet d'accroître les quantités offertes tout en décourageant la consommation et la quantité demandée.

Le prix continue alors à monter jusqu'au nouveau prix d'équilibre où les quantités offertes et demandées redeviennent égales.

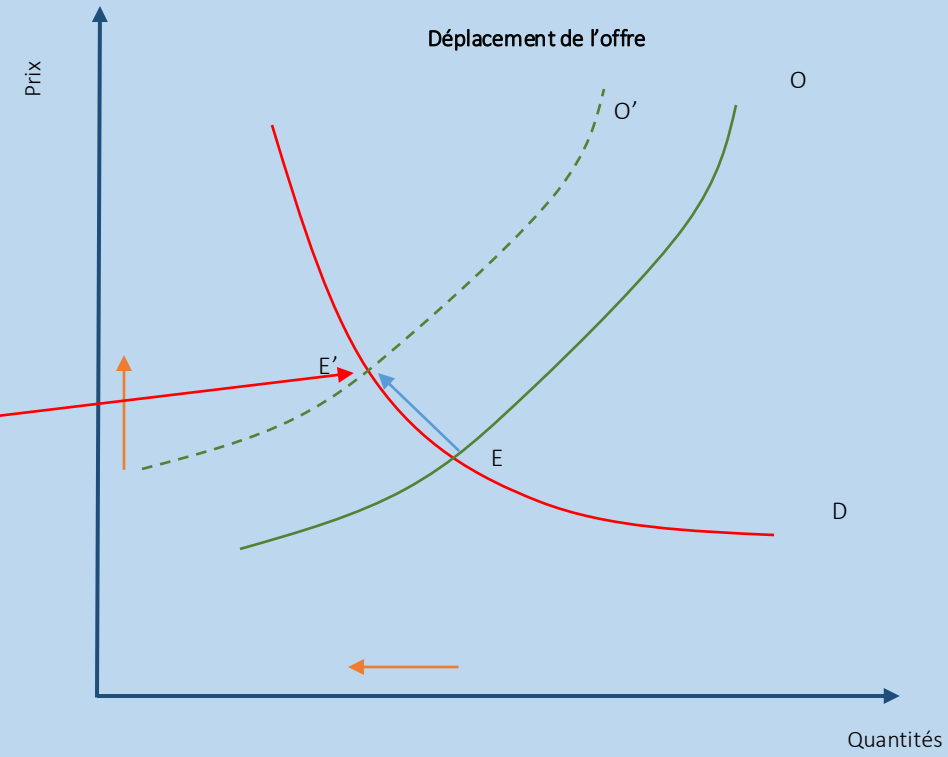


3 LE FONCTIONNEMENT DES MARCHES CONCURRENTIELS

La variation des facteurs influant sur la demande ou sur l'offre entraîne des déplacements de demande ou d'offre et des modifications de l'équilibre de marché du prix et de la quantité.

Si l'offre se déplace vers la gauche, un déficit va apparaître au prix d'origine.

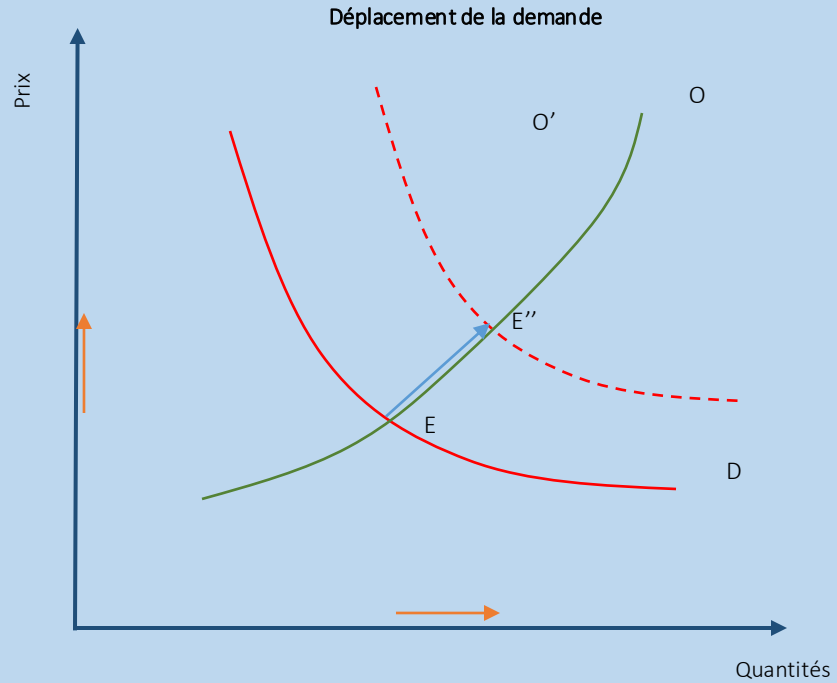
On fera monter le prix, jusqu'à ce que, au nouvel équilibre E', les quantités volontairement achetées et vendues soient égales.



3 LE FONCTIONNEMENT DES MARCHES CONCURRENTIELS

Un déplacement de la courbe de demande provoque un excédent de demande.

On fera monter le prix jusqu'à ce que le prix et la quantité d'équilibre parviennent à hauteur de E'.



3 LE FONCTIONNEMENT DES MARCHES CONCURRENTIELS

Le raisonnement applicable à la loi de l'offre et de la demande doit respecter les conditions suivantes :

- **Aucun autre facteur ne doit varier**, faute de quoi l'expérience n'a aucune valeur. Il faut appliquer systématiquement la règle du « toutes choses égales par ailleurs ».

- **Il faut prendre soin de ne pas confondre une variation de la demande** (qui se traduit par un déplacement de la courbe de demande) **avec une variation de la quantité demandée** (qui signifie, à la suite d'une variation de prix, se déplacer jusqu'à un certain point sur la même courbe de demande). La même attention doit être portée à la courbe d'offre.

- **La notion d'équilibre signifie que les quantités achetées et vendues varient jusqu'à ce que les producteurs et les consommateurs soient satisfaits de leurs décisions**, c'est-à-dire à l'obtention d'un niveau de prix tel que celui-ci n'aura plus tendance à monter ou baisser.

3 LE FONCTIONNEMENT DES MARCHES CONCURRENTIELS

La concurrence parfaite est un modèle théorique qui repose sur 4 hypothèses :

- Produits homogènes (parfaitement identiques)

- Atomicité (des multitudes d'acheteurs et de vendeurs)

- Libre entrée et sortie du marché (personne n'est entravé pour produire)

- Transparence de l'information (tout le monde connaît parfaitement ce que contiennent les prix)

👉 Exemple : le marché des tomates sur un marché de plein air ressemble à ce modèle : produits identiques, beaucoup de vendeurs, prix visibles.

En réalité, ces conditions sont rarement réunies, mais ce modèle reste une référence, un idéal vers lequel les économistes libéraux considèrent qu'il faut se rapprocher.

4 BIENFAITS ET LIMITES DE LA CONCURRENCE

Les néoclassiques ont démontré que **les marchés concurrentiels (CPP) sont efficients** en raison de leur capacité à satisfaire un maximum d'acteurs économiques, firmes et consommateurs.

On dit que **la concurrence permet de former un optimum économique, qui se définit comme un état de la société dans lequel il est impossible d'améliorer le bien-être d'un individu sans détériorer celui d'un autre**.

C'est l'économiste italien Vilfredo Pareto qui est à l'origine de cette démonstration, un tel état optimal d'une économie se dénommant encore aujourd'hui un **optimum de Pareto**.

4 BIENFAITS ET LIMITES DE LA CONCURRENCE

Bienfaits de la concurrence :

- **Baisse des prix** (ex. : low-cost aérien, autocars Macron)
- **Amélioration de la qualité** : pour se différencier de la concurrence
- **Stimulation de l'innovation** : pour attirer de nouveaux clients ou fidéliser les clients actuels

4 BIENFAITS ET LIMITES DE LA CONCURRENCE

Limites de la concurrence :

- **Pression sur les salaires** : pour rester compétitives, les entreprises investissent moins dans la formation (l'emploi peu qualifié coûte moins cher).

- **Moins de profits** : ce qui peut réduire l'investissement et l'emploi.

- **Risque social** : précarisation des travailleurs dans certains métiers ou secteurs d'activité (Uber, Deliveroo).

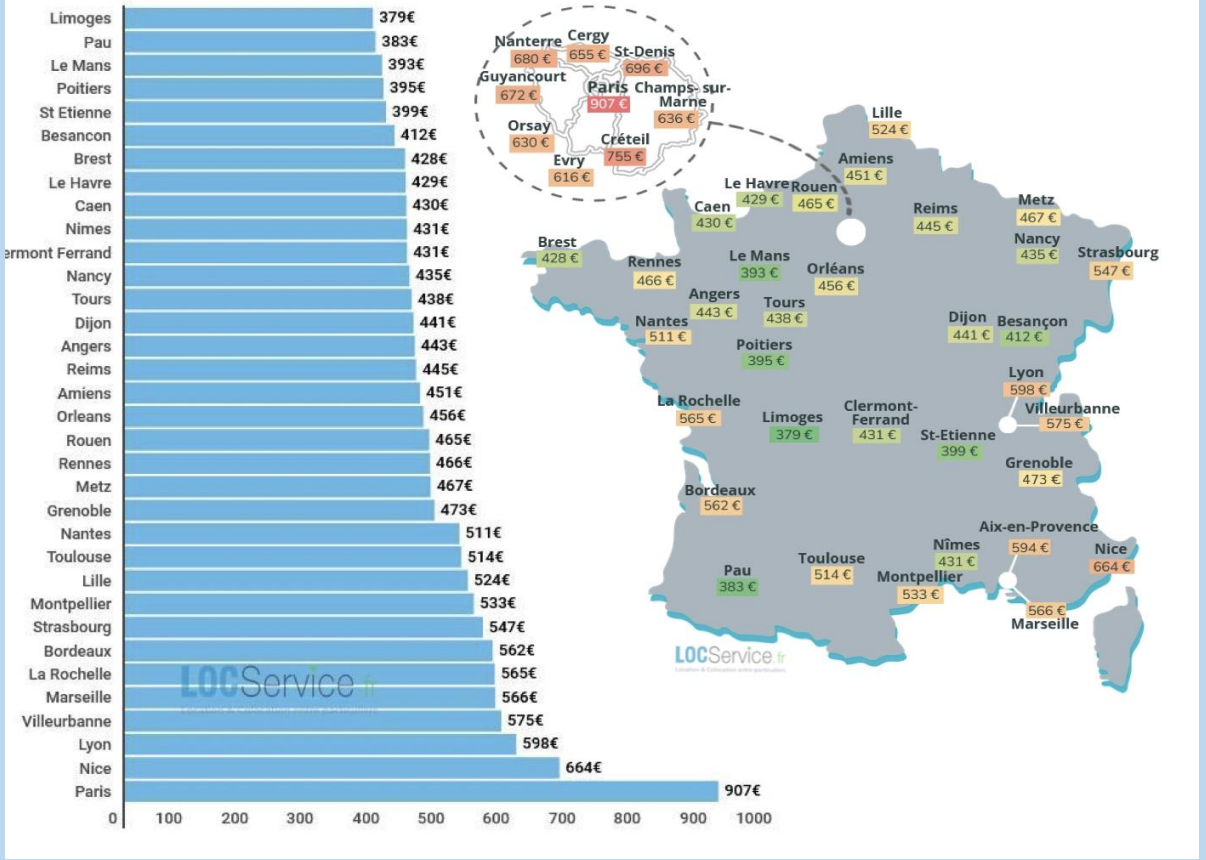
5 APPLICATIONS

1 Les loyers étudiants : Pourquoi les loyers augmentent-ils en septembre ?

9 des 10 villes étudiantes les plus chères sont en Ile-de-France

Bien entendu, ces données ne sont que des moyennes. Sachant que le studio est le type de bien le plus recherché par les étudiants, il est intéressant de comparer les loyers pratiqués pour ce type de logement dans les principales villes universitaires. Ainsi, se loger dans un studio au Mans, à Limoges ou à Pau est **moitié moins cher** que dans la capitale. D'ailleurs, 9 des 10 villes étudiantes les plus onéreuses se trouvent en région parisienne avec des loyers de plusieurs centaines d'euros de plus qu'en province.

Sur l'ensemble du territoire métropolitain, environ 80% des principales villes étudiantes voient le loyer moyen augmenter de plus de 1%, et **40% ont augmenté plus vite que l'indice de référence des loyer**s (IRL), soit de plus de 3,5%.



5 APPLICATIONS

2 Le marché de la PS5 :

Suivre le lien : https://www.dailymotion.com/video/x80aldg?utm_source=chatgpt.com

5 APPLICATIONS

3 Transport en autocars (loi Macron) : Quels effets la libéralisation de certaines lignes d'autocar a-t-elle eu ?

Suivre le lien : https://www.ladepeche.fr/2025/08/22/dix-ans-apres-le-succes-populaire-des-cars-macron-ne-se-dement-pas-mais-il-manque-des-gares-macron-12886461.php?utm_source=chatgpt.com

5 APPLICATION

4 Le marché de la tomate

Imaginons une foire où se rencontrent une multitude d'agriculteurs qui n'échangent qu'un seul produit, la tomate. Chaque vendeur aimerait augmenter son prix. Cela lui permettrait, s'il peut encore vendre ses tomates, d'accroître son profit. Cependant, comme les vendeurs sont nombreux, chacun doit fixer un prix proche de celui de son voisin car, si un vendeur fixe un prix beaucoup plus élevé, il perdra tous ses clients. Il en va de même pour les entreprises qui cherchent à réaliser des profits. A la limite, si une entreprise vend ne serait-ce que légèrement au-dessus du prix courant, elle risque de perdre tous ses clients. C'est ce que les économistes appellent un cas de concurrence parfaite. En situation de concurrence parfaite, chaque entreprise est « preneur de prix », ce qui signifie simplement que, puisqu'elle est incapable d'influer sur le prix du marché, elle doit accepter le prix du marché. Sur notre marché de tomates, les consommateurs souhaitent acheter au prix le plus bas possible. Pourquoi un consommateur ne peut-il pas payer un prix inférieur au prix courant ? Parce que le vendeur voit dans la foule un autre consommateur disposé à acheter ses tomates au prix courant. Les consommateurs considèrent donc également le prix du marché comme une donnée.

Analysez le marché de la tomate décrit par J. Stiglitz, puis comparez le au marché de CPP.

SYNTHESE

L'économie de marché s'impose un peu partout dans le monde au point de représenter actuellement le modèle économique dominant.

Elle s'épanouit bien mieux dans le cadre du capitalisme et du libéralisme économique.

Ses concepts reposent sur le modèle théorique de la concurrence pure et parfaite, constitué à la fin du XIXème siècle par Walras et Marshall.

Le modèle fonctionne selon la loi de l'offre et de la demande et permet de faire émerger des prix considérés comme satisfaisants pour l'ensemble des offreurs et demandeurs.

Les prix jouent un rôle fondamental car ils contiennent une information parfaite, jouent un rôle d'incitation (acheter ou produire) et permettent la coordination de millions d'acteurs économiques.

La concurrence produit des bienfaits comme la baisse des prix ou de meilleurs produits mais contient aussi des limites telles que le rationnement de l'emploi ou de moindres augmentations de salaires.